

# N°264-Le Carême un temps de grâce

[feuille paroissiale N 264](#)

## **Le carême : un temps de grâce :**

J'imagine Arthur et Sidonie mariés depuis plus de 20 ans, la routine s'est installée, oh l'amour est toujours là. Les enfants et surtout les petits enfants, viennent régulièrement réveiller le couple. Les grands projets sont derrière eux, on vit l'un à côté de l'autre et c'est beaucoup, d'ailleurs on ne saurait faire l'un sans l'autre, mais cela ressemble presque à deux rails de chemin de fer.

Chacun a son rôle, le jardin, l'entretien de la voiture, les barbecues, le café, la vaisselle.... C'est pour Arthur. Les courses, le repas, le repassage, les rendez-vous sur le calendrier, se souvenir des anniversaires des uns et des autres... c'est pour Sidonie.

Oh tous les deux espèrent que cela dure longtemps ! « Qu'est-ce que je ferai sans lui, sans elle ? »

Mais voilà la flamme s'est quelque peu éteinte... et voilà qu'un beau matin Arthur prend l'initiative d'écrire une belle lettre à Sidonie, (entre-temps un petit accroc de santé a fait son apparition, il faut bien un événement déclencheur ! » ; Il la remercie pour tout ce qu'elle lui apporte, pour sa patience, sa confiance, son accueil toujours chaleureux pour ses enfants, petits-enfants, jamais de critique... la réponse de Sidonie ne s'est pas fait attendre, le lendemain soir, la table était magnifiquement dressée, petites bougies, au menu ce super soufflet au fromage (plat qu'Arthur aime par-dessus tout) et voilà que de beaux projets sont envisagés : un séjour à la montagne avec toute la famille, la réfection de la salle à manger... l'affection la complicité et la tendresse se manifestent, les enfants qui voient leurs parents s'aimer viennent « recharger leurs batteries » auprès d'eux...

Et Si le carême c'était un renouvellement de notre intimité avec le Christ ! la prière, l'écoute de la Parole, la charité renouvelée.... Et le désir renaît.... Faire carême c'est déjà goûter aux câlins que Dieu fait ! On s'en reparle dans 40 jours ?

Allez bonne route à chacun,

Abbé Bruno